

Avec Raphaëlle Jouffroy la gravure devient peinture

Née à Lyon en 1968, Raphaëlle Jouffroy fait une escale à Beaune où une partie de sa famille est installée. Une étape logique au bar « Le bout du monde » pour cette jeune artiste qui trouve ses sujets de gravures dans ses voyages : cinq au Niger, quatre en Lybie, Maroc, Tunisie, Egypte, figurent dans ses cartons.

Voyager dans le désert, rencontrer les populations dans des voyages qu'elle organise, ou se débrouiller seule chez les Touaregs, c'est la vie rêvée pour Raphaëlle Jouffroy, qui se fait d'immenses plaisirs par exemple en descendant le fleuve Niger en pirogue, dix jours à la rame au fin fond de l'Afrique.

Sentiment de liberté

Mais le voyage plaisir est aussi le sujet de son art de reportage si proche de la photographie mais aussi de la peinture.

Ses gravures, en effet, bien que traitées en sépia, suggèrent et porte la couleur en elles. Sa manière pleine de



Un œil juste et prompt à restituer les ambiances et la beauté
(photo J.-M. P.)

liberté, presque hors normes classiques, est un autre sujet de curiosité. On y retrouve la richesse de Rembrandt, la truculence de Goya et ce sentiment de liberté créatrice qui animait ces pionniers.

La jeune artiste ne rentre pas dans ce monde de la convention : elle mélange l'eau forte, la pointe sèche et l'aquatinte. Ainsi, certaines lignes ont la vivacité de la pointe sèche et les surfaces offrent des matières aux beaux gris obtenus avec

la colophane. Bien sûr, l'humain est au cœur de ses œuvres, chaque gravure étant née d'une rencontre et chaque personnage pouvant porter un nom. Un art humaniste qui porte les traces du temps et une jeune artiste bien sympathique.

Jean-Marie PERROT

« Le bout du monde », 7 rue du faubourg Madeleine 21200 Beaune, tél. 03.80.24.04.52. Exposition des gravures de Raphaëlle Jouffroy jusqu'au 16 juillet 2002.